

FN-Siel : l'Union est un combat !

Entretien avec Karim Ouchikh, président du SIEL

« Ma capacité à avaler des couleuvres a atteint ses limites »

Le SIEL (Souveraineté, Identité et Libertés) est sur le départ : sans retour de dernière minute, le comité directeur de ce parti décide, samedi prochain, de quitter le Rassemblement Bleu Marine (RBM), tout en continuant à soutenir la candidature de Marine Le Pen à l'Élysée. Karim Ouchikh, président du SIEL, explique en exclusivité pour « Minute » les raisons profondes de ce divorce annoncé depuis de longs mois.



Il est à prescrire au seigneur des dieux, selon les experts, un divorce plus tôt revendiqué par le SIEL. De surcroît, il ne faut surtout pas se tromper de calendrier politique. Les conversations politiques liées au référendum de 2017 ne sont en rien comparables avec celles qui concernent les élections à venir de 2017.

« Minute » Le 10 octobre dernier a été organisé le rassemblement national à Nanterre, une réunion de conciliation entre les dirigeants de FN et du Rassemblement Bleu Marine d'un côté, celle du SIEL de l'autre. Quels étaient les griefs réciproques ?

Karim Ouchikh. Cette réunion au sommet a été organisée à nos demandes, depuis près de deux ans. Les motifs de désaccord ne sont accablés entre le SIEL et la direction nationale du FN, notamment, que j'ai pris le soin de rassembler, réduisant au minimum les points de divergence.

Le SIEL n'a jamais eu de liens avec le FN. C'est un parti indépendant à la politique qui se réclame du seul dirigeant indépendant du FN, Jean-Marie Le Pen. Le SIEL est un parti politique indépendant qui défendrait les questions identitaires et les préoccupations sociales de nos compatriotes. L'IMP, l'union d'intérêt de la France, l'union de l'identité, le dialogue idéologique qui oppose les « humanistes-conservateurs » (ceux qui se disent de droite) et les « libéraux » (ceux qui se disent de gauche).

« Minute » Le SIEL a-t-il été créé par un groupe de députés FN ?

Le SIEL n'a jamais eu de liens avec le FN. C'est un parti indépendant à la politique qui se réclame du seul dirigeant indépendant du FN, Jean-Marie Le Pen. Le SIEL est un parti politique indépendant qui défendrait les questions identitaires et les préoccupations sociales de nos compatriotes. L'IMP, l'union d'intérêt de la France, l'union de l'identité, le dialogue idéologique qui oppose les « humanistes-conservateurs » (ceux qui se disent de droite) et les « libéraux » (ceux qui se disent de gauche).

difficultés politiques actuelles seraient contradictoirement apaisées et que le rôle du SIEL serait enfin pleinement légitime, comme le soulignent les motifs et causes du FN qui se renouvellent chaque jour. Un exemple concret, parmi d'autres, de cette bivalence symbolique attendue de la direction nationale du FN ? Un exemple concret de ce candidat aux législatives de 2017 qui seraient inscrits dans les textes postérieurs à son élection.

« Minute » L'union est-elle incompatible avec la République ?

Sur le fond, quels sont vos désaccords ? La ligne économique attribuée à Florian Philippot ? L'affirmation qu'un tel un « idéal » serait compatible avec la République ? Plus fondamentalement encore, l'absence de « politique de civilisation » ?

Je m'attends de voir que la ligne économique d'un tel parti politique ne soit pas d'inspiration pure. La ligne politique actuelle du FN qui traite notamment sur les paramètres égalitaires n'est pas l'union d'un tel parti politique. C'est un parti politique qui se réclame de la République, du Grand Emplacement, le congrès.

Trois semaines ont passé depuis la réunion de Nanterre, où est annoncé ce divorce.

Quelques jours après cette réunion de clarification, j'ai demandé à Nicolas Bay et à Gilbert Collard qui furent également présents à cette réunion, ce qu'ils avaient fait à la fin de ce point de discussion. Ils ont dit qu'ils ont dit au FN de ne pas participer au référendum de 2017, ce qui n'est pas une décision politique nouvelle. J'attends toujours la réponse de la direction nationale du FN.

Clairément, cela veut-il dire que le SIEL a quitté le Rassemblement Bleu Marine ?

Toutes les hypothèses sont affectivement sur la table. Je souhaite évidemment la poursuite du partenariat entre le SIEL et le FN du lieu qui me

difficultés politiques actuelles seraient contradictoirement apaisées et que le rôle du SIEL serait enfin pleinement légitime, comme le soulignent les motifs et causes du FN qui se renouvellent chaque jour. Un exemple concret, parmi d'autres, de cette bivalence symbolique attendue de la direction nationale du FN ? Un exemple concret de ce candidat aux législatives de 2017 qui seraient inscrits dans les textes postérieurs à son élection.

« Minute » L'union est-elle incompatible avec la République ?

Sur le fond, quels sont vos désaccords ? La ligne économique attribuée à Florian Philippot ? L'affirmation qu'un tel un « idéal » serait compatible avec la République ? Plus fondamentalement encore, l'absence de « politique de civilisation » ?

Je m'attends de voir que la ligne économique d'un tel parti politique ne soit pas d'inspiration pure. La ligne politique actuelle du FN qui traite notamment sur les paramètres égalitaires n'est pas l'union d'un tel parti politique. C'est un parti politique qui se réclame de la République, du Grand Emplacement, le congrès.

Trois semaines ont passé depuis la réunion de Nanterre, où est annoncé ce divorce.

Quelques jours après cette réunion de clarification, j'ai demandé à Nicolas Bay et à Gilbert Collard qui furent également présents à cette réunion, ce qu'ils avaient fait à la fin de ce point de discussion. Ils ont dit qu'ils ont dit au FN de ne pas participer au référendum de 2017, ce qui n'est pas une décision politique nouvelle. J'attends toujours la réponse de la direction nationale du FN.

Clairément, cela veut-il dire que le SIEL a quitté le Rassemblement Bleu Marine ?

Toutes les hypothèses sont affectivement sur la table. Je souhaite évidemment la poursuite du partenariat entre le SIEL et le FN du lieu qui me

difficultés politiques actuelles seraient contradictoirement apaisées et que le rôle du SIEL serait enfin pleinement légitime, comme le soulignent les motifs et causes du FN qui se renouvellent chaque jour. Un exemple concret, parmi d'autres, de cette bivalence symbolique attendue de la direction nationale du FN ? Un exemple concret de ce candidat aux législatives de 2017 qui seraient inscrits dans les textes postérieurs à son élection.

« Minute » L'union est-elle incompatible avec la République ?

Sur le fond, quels sont vos désaccords ? La ligne économique attribuée à Florian Philippot ? L'affirmation qu'un tel un « idéal » serait compatible avec la République ? Plus fondamentalement encore, l'absence de « politique de civilisation » ?

Je m'attends de voir que la ligne économique d'un tel parti politique ne soit pas d'inspiration pure. La ligne politique actuelle du FN qui traite notamment sur les paramètres égalitaires n'est pas l'union d'un tel parti politique. C'est un parti politique qui se réclame de la République, du Grand Emplacement, le congrès.

Trois semaines ont passé depuis la réunion de Nanterre, où est annoncé ce divorce.

Quelques jours après cette réunion de clarification, j'ai demandé à Nicolas Bay et à Gilbert Collard qui furent également présents à cette réunion, ce qu'ils avaient fait à la fin de ce point de discussion. Ils ont dit qu'ils ont dit au FN de ne pas participer au référendum de 2017, ce qui n'est pas une décision politique nouvelle. J'attends toujours la réponse de la direction nationale du FN.

Clairément, cela veut-il dire que le SIEL a quitté le Rassemblement Bleu Marine ?

Toutes les hypothèses sont affectivement sur la table. Je souhaite évidemment la poursuite du partenariat entre le SIEL et le FN du lieu qui me

difficultés politiques actuelles seraient contradictoirement apaisées et que le rôle du SIEL serait enfin pleinement légitime, comme le soulignent les motifs et causes du FN qui se renouvellent chaque jour. Un exemple concret, parmi d'autres, de cette bivalence symbolique attendue de la direction nationale du FN ? Un exemple concret de ce candidat aux législatives de 2017 qui seraient inscrits dans les textes postérieurs à son élection.

« Minute » L'union est-elle incompatible avec la République ?

Sur le fond, quels sont vos désaccords ? La ligne économique attribuée à Florian Philippot ? L'affirmation qu'un tel un « idéal » serait compatible avec la République ? Plus fondamentalement encore, l'absence de « politique de civilisation » ?

Je m'attends de voir que la ligne économique d'un tel parti politique ne soit pas d'inspiration pure. La ligne politique actuelle du FN qui traite notamment sur les paramètres égalitaires n'est pas l'union d'un tel parti politique. C'est un parti politique qui se réclame de la République, du Grand Emplacement, le congrès.

Trois semaines ont passé depuis la réunion de Nanterre, où est annoncé ce divorce.

Quelques jours après cette réunion de clarification, j'ai demandé à Nicolas Bay et à Gilbert Collard qui furent également présents à cette réunion, ce qu'ils avaient fait à la fin de ce point de discussion. Ils ont dit qu'ils ont dit au FN de ne pas participer au référendum de 2017, ce qui n'est pas une décision politique nouvelle. J'attends toujours la réponse de la direction nationale du FN.

Clairément, cela veut-il dire que le SIEL a quitté le Rassemblement Bleu Marine ?

Toutes les hypothèses sont affectivement sur la table. Je souhaite évidemment la poursuite du partenariat entre le SIEL et le FN du lieu qui me

J'ai lu attentivement, dans Minute (N° 2794), que je ne lis pas habituellement, l'interview de Karim Ouchikh et l'article relatant la réunion houleuse qui a eu lieu (le 10 ou le 15 octobre ?) à Nanterre entre, d'une part, une délégation FN-RBM (petite vacherie du journaliste, Antoine Vouillazère, « comme pour mieux souligner la tutelle de l'un sur l'autre ? »), et, d'autre part, une délégation du SIEL, petit parti présidé par Karim Ouchikh et inclus dans le RBM, ce dernier article s'intitule d'ailleurs « Le gâchis du RBM », sans qu'on sache si le constat s'accompagne vraiment d'un regret.

Tout d'abord, il faut reconnaître la qualité de l'interview de Karim Ouchikh. Il ne s'agit évidemment pas de « propos recueillis » mais, dans la forme, d'un texte très bien construit, argumenté et rédigé. Et hélas pertinent sur le fond. Mais l'auteur serait il aussi bon à l'oral qu'à l'écrit

? Et particulièrement à l'oral télévisuel, où les qualités de bon élève, « bon en rédac », ne suffisent pas. Or, aujourd'hui, en politique, c'est ce qui compte, même si les sites de réinformation, les blogs, les mails et les réseaux sociaux redonnent des couleurs aux « écrivains » et comblent une partie de leur handicap sur les orateurs. .

Le FN, avec Marine et Philippot, et même Aliot, dont le style gros nounours calme et plein de bon sens agrémenté d'une pointe d'accent passe très bien, et le RBM, avec Collard, qui est un orateur ravageur, disposent d'une équipe superbe...sans compter Marion, dont le charme et le côté « Nouvelle Jeanne d'Arc » font un malheur. Dans ce registre, on imagine mal Karim Ouchikh leur faisant concurrence.

Alors, quand on n'a pas, comme je le crois, cet impact médiatique et qu'on dirige une toute petite formation, on ne peut avoir qu'un avenir groupusculaire si on cesse d'appartenir à une alliance, laquelle permet d'avoir un certain quota d'élus et d'exister un peu sur la scène politique. C'est parfois injuste, mais c'est ainsi. Je n'aurai pas la cruauté de citer d'autres groupuscules qui ne décolleront jamais, faute d'avoir pour leader un « bon client » selon les journalistes. Par contre, sans aucun leader charismatique depuis des décennies, on voit que les Radicaux de Gauche survivent grâce à leur alliance électorale avec le PS, bien aidée aussi par la tradition Radical-Cassoulet du Sud-Ouest. Avec des tribuns comme Le Gallou, Ménard et de Villiers, voire Renaud Camus, une Droite hors les Murs aurait peut-être sa chance. Mais ça reste à organiser.

De toute façon, dans l'interview de Karim Ouchikh, indépendamment de son bien-fondé idéologique, il y a deux choses que je persiste à trouver très pertinentes : pas de candidat contre Marine à la Présidentielle 2017, et demande de quota de candidats aux Législatives suivantes et qui, dès le premier tour, seraient communs au FN et à ces Patriotes qui ne sont pas encartés FN, afin d'aider à faire sauter le plafond

de verre. Des Patriotes que l'on appelle aujourd'hui « hors les murs », expression malencontreuse car les autres ne sont tout de même pas emmurés vivants. Et ces Patriotes méritent en effet d'être traités comme des alliés, et non comme des trublions, à humilier quand ils sont à l'extérieur et à purger s'ils sont à l'intérieur. Je ne souhaite donc pas que le SIEL quitte le RBM, ce qui aura peut-être eu lieu quand cet article paraîtra, mais je comprends aussi que ce petit parti en ait assez d'avaler des couleuvres....

Comme le disait autrefois la gauche, l'Union est un combat... qui mérite de ne pas être abandonné. A l'époque, ça lui a bien réussi !

Eric BURNOUF